

Article

« Les éditions Héritage »

Michèle Huard

Lurelu, vol. 5, n° 1, 1982, p. 19.

Pour citer cet article, utiliser l'adresse suivante :

<http://id.erudit.org/iderudit/12865ac>

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <http://www.erudit.org/apropos/utilisation.html>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : erudit@umontreal.ca



Les éditions Héritage



Jacques Payette
éditeur

Issues d'une entreprise familiale d'impression, les éditions Héritage virent le jour au cours des années 1967-1968. L'imprimerie Payette-Simms et les éditions Héritage logent toujours à la même enseigne et emploient aujourd'hui une centaine de personnes. Comme l'explique Jacques Payette, P.-D.G. de la maison, l'objectif premier de cette entreprise a été de développer des spécialités. Le premier pas dans cette direction fut d'expérimenter, au cours de l'Exposition universelle de 1967, la possibilité d'imprimer ici même des cahiers à colorier. A celle-là s'enchaînèrent la traduction et l'impression de bandes dessinées américaines, puis la traduction de bandes dessinées entièrement québécoises (on se souviendra des albums *Bobino et Bobinette*, aujourd'hui épuisés, ou encore des aventures de *Nic et Pic en ballon*).

Mais c'est surtout par le biais de quelques collections largement répandues que la maison réussit depuis quelques années à s'imposer. Par exemple la collection Brindille qui s'adresse aux enfants de 3 à 7 ans. On y retrouve surtout des titres signés par Cécile Gagnon et Henriette Major, bien que récemment de nouveaux auteurs se soient ajoutés. Les textes courts et simples rejoignent aussi bien les tout-petits que les enfants qui commencent à maîtriser la lecture. Ces petits albums brochés de 16 pages se vendent à un prix très populaire (1,29 \$ environ), ce qui constitue à la fois leur force et leur faiblesse.

«On ne peut pas donner à cette collection autant de qualité qu'on le voudrait: on passe beaucoup de temps sur les textes, sur les illustrations, sur la sélection des couleurs; mais quand on imprime des albums sur de grosses presses rotatives, on a bien moins de contrôle que si on le fait sur une presse quatre couleurs. On voudrait présenter un très beau produit, mais l'impression sur une presse quatre couleurs ferait grimper le prix des albums à 2,50 ou 3 \$ (au lieu de 1,29 \$), et, pour un 16 pages de ce format, je me demande si le public ne réagirait pas», me confie Ginette Guétat, responsable des éditions. En plus des 14 titres existants, deux textes sont actuellement en préparation pour la collection Brindille, l'un de Cécile Gagnon et l'autre de Laurent Lachance.

Depuis son apparition en 1978, la collection Pour lire avec toi a comblé une réelle lacune dans la littérature de jeunesse québécoise destinée aux 7 à 11 ans. Ces livres d'une centaine de pages, aux caractères assez gros et aux sujets fantaisistes et amusants, font la transition entre l'album et le roman. Pour s'y retrou-

ver plus facilement, chaque ouvrage est maintenant identifié selon la difficulté de lecture qu'il représente. Mentionnons quelques titres en passant: *Émilie, la baignoire à pattes* (prix de littérature jeunesse 1976, prix Alvine-Bélisle 1977), *Les contes de l'arc-en-ciel*, *L'enchanteur du pays d'Oz*, *Alfred dans le métro* (prix de l'ACELF 1980). Il y a aussi quatre nouveaux titres en préparation dans cette collection. Un fait à souligner: une maison européenne qui avait commandé l'an dernier 20 000 exemplaires de cette collection a porté sa commande à 40 000 exemplaires cette année. Il y a donc actuellement 60 000 livres de vingt auteurs québécois en circulation en France et en Belgique.

Le groupe des 12 à 15 ans semble plus difficile à rejoindre. D'une part, les jeunes de ce groupe d'âge lisent moins; d'autre part, comme il y a moins d'auteurs qui écrivent pour eux, il est assez difficile de trouver de très bons manuscrits. Cela explique sans doute le peu d'effervescence des collections à l'intention des jeunes adolescents. Mentionnons cependant la récente collection Les bâtisseurs, qui compte d'ores et déjà trois titres à caractère historique: *Les mémoires de Samuel de Champlain*, *Les mémoires de Jean Talon* et *Les mémoires de Louis de Frontenac*. La collection Galaxie, qui présente des récits de science-fiction, compte quant à elle quelques textes à l'étude. De plus, devant l'intérêt manifesté par les provinces de l'Ouest, les éditions Héritage préparent actuellement des versions simplifiées de *Nos amis robots* et *Pi Oui*, deux titres de Suzanne Martel qui serviront dans les classes d'immersion française au niveau secondaire. Mais au dire de M. Payette, une véritable relance de la littérature pour préadolescents devrait s'effectuer en 1983.

Je me dois d'insister en dernier lieu sur une primeur qui fait la fierté de la maison: l'acquisition par Héritage des droits exclusifs sur tous les produits dérivés de Passe-Partout. Vous verrez donc apparaître sous peu des marionnettes, des figurines, des albums d'activités et des cassette Passe-Partout.

Héritage, on le voit, est avant tout une maison d'édition à caractère commercial; mais cette vocation commerciale sert aussi à récupérer des fonds pour faire de l'édition plus littéraire. Or, combien de maisons d'édition pour enfants au Québec peuvent se vanter, comme celle-là, de publier bon an mal an plus de vingt nouveaux titres pour les jeunes?

par Michèle Huard